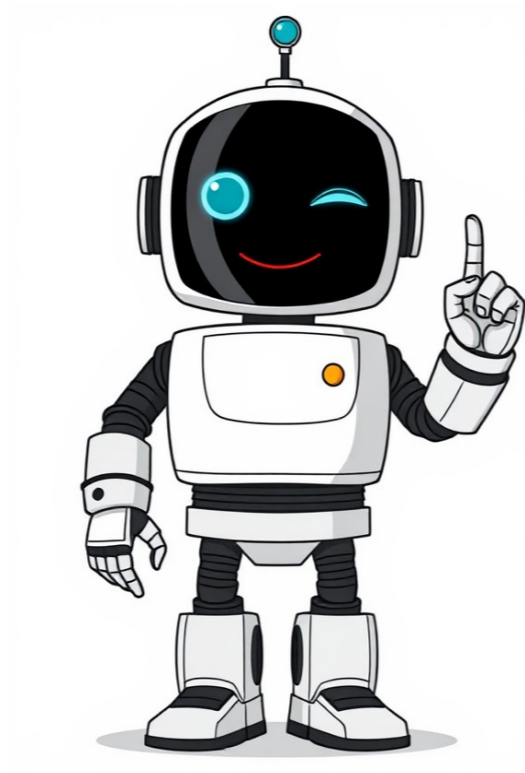


I'm not a robot



Le Forum des NIMS (Nouveaux Initiatives Médiation Scientifique) est un événement scientifique organisé par le CNRS et France Universités. Il a pour objectif de promouvoir la médiation scientifique et de favoriser les échanges entre chercheurs et médiateurs. Le Forum des NIMS est un événement scientifique organisé par le CNRS et France Universités. Il a pour objectif de promouvoir la médiation scientifique et de favoriser les échanges entre chercheurs et médiateurs. Le Forum des NIMS est un événement scientifique organisé par le CNRS et France Universités. Il a pour objectif de promouvoir la médiation scientifique et de favoriser les échanges entre chercheurs et médiateurs.

À Villeurbanne, a eu lieu le 31 mai le Forum des nouvelles initiatives de médiation scientifique (NIMS) organisé par le CNRS et France Universités. L’occasion pour les professionnels de la médiation scientifique de réfléchir ensemble aux enjeux de leurs métiers et à leurs pratiques. Cette année, le Forum des nouvelles initiatives de médiation scientifique (NIMS) a recentré le débat : au-delà d’un échange de bonnes pratiques et de nouvelles idées pour partager les sciences à différents publics, les discussions ont porté sur la médiation scientifique elle-même. Quels sont ses objectifs ? Peut-on analyser l’évolution des pratiques ? Identifier les limites des dispositifs ? Organisée par le CNRS et France Universités1, cette sixième édition a rassemblé près de 200 experts, porteurs de projets et professionnels de ces métiers, étudiants et scientifiques à Villeurbanne – capitale française de la culture en 2023 – et en ligne. Au Forum des NIMS 2022, Eric Duchène, chercheur au LIIRIS, a fait tester aux participants un jeu d’informatique débranchée en lien avec le projet ASMODEE. © Forum des NIMS/CNRS/France Universités/David Pell
Toute la matinée a été consacrée à une question centrale : la médiation scientifique met en valeur la recherche mais qu’en est-il de la recherche dont le sujet est la médiation scientifique ? « L’évaluation de nos pratiques et de nos dispositifs est nécessaire, d’autant plus s’ils sont issus d’une politique publique », indique le professeur Jean-Claude Ruano-Borbalan, titulaire de la chaire médiation des techniques et des sciences en société et directeur du laboratoire HT2S2. Il est notamment venu présenter le nouveau réseau de recherche pour la médiation des sciences ReMédiS lancé à l’initiative d’Université pour favoriser ces actions de recherche en regroupant des acteurs académiques et professionnels. Comprendre les pratiques de médiation que ce soit pour un jeu de plateau sur le changement climatique, des projets d’informatique débranchée – qui s’efforce de transmettre des notions de science informatique sans machine numérique – ou des ateliers participatifs, les questions se ressemblent : comprendre si et comment la médiation fonctionne, ce que retient chaque public, si les objectifs spécifiques de chaque action sont atteints. Au-delà, les actions de médiation des sciences peuvent-elles pousser à l’action, comme dans le cas du jeu ClimTiTac ? Dans quelles conditions un dispositif co-construit avec le public sera-t-il efficace et adopté par les médiateurs ? Pour répondre à ces questions, des experts en didactique, psychologie sociale, épistémologie ou encore pédagogie sont indispensables. Le réseau ReMédiS, mais aussi le cycle de conférences « épistémologie & communication scientifique » des Archives Henri-Poincaré – présent sur les stands qui accompagnaient les conférences (voir encadré) –, créent ainsi des occasions de rencontres et d’échanges sur ces sujets. Certaines actions de médiation s’intéressent particulièrement à la diffusion de la méthode scientifique. L’axe 2 du Forum des NIMS y était dédié. Les intervenants et intervenantes ont partagé plusieurs dispositifs permettant d’expliquer et, surtout, de faire expérimenter au public cette méthode scientifique, cœur de la recherche. « Faire appréhender la méthode scientifique est primordial aujourd’hui. Elle est comme le code de la route pour conduire convenablement. Elle permet de développer l’esprit critique des publics, afin qu’ils fassent la différence entre un fait scientifique et une opinion », atteste Johan Lanot, directeur général de l’association Instant Science, venu présenter un projet d’escape game en préparation avec le CNRS. © Forum des NIMS/CNRS/France Universités/David Pell
En complément des trois questions centrales de la journée, plusieurs dispositifs ont pu être présentés par leur porteurs et porteuses via des stands. Par exemple, avec l’exposition « Demain, mais en mieux !», la science s’invite dans un lieu où on ne l’attend pas : le festival des mondes de l’imaginaire Yggdrasil, qui se tient chaque année à Lyon sur deux journées en février. Le public est invité à visiter les coursives d’un vaisseau spatial qui s’apprête à décoller pour aller exposer à une autre civilisation ce dont l’humanité pourrait être fière, à l’heure de se présenter pour la première fois : l’occasion pour des scientifiques du CNRS, du CNES, de l’ESA, du CEA, d’INRAE, d’Iler4 ou encore d’Airbus de partager ce qui est fait dans les laboratoires pour préparer un demain positif et humaniste, avec des prototypes et des démonstrateurs. L’Observatoire de physique du globe de Clermont-Ferrand a exposé l’ensemble des dispositifs conçus pour toucher les puydômois et puydômoises dans le cadre de la commémoration de ses 150 ans. Autre exemple : le réseau Pop/Sciences des acteurs de la culture scientifique du territoire Lyon Saint-Etienne, qui fête ses 5 ans, a présenté quelques-unes de ses actions et son magazine Pop/Sciences Mag qui éclaire deux fois par an un grand enjeu de société, grâce au regard croisé d’experts et de scientifiques de différents horizons. Escape games, science participative, expériences en classe en lien avec les professeurs, boîte à métier de la recherche publique, exposition virtuelle… Les formats possibles sont nombreux pour mettre les participants et participantes en situation de recherche, leur faire vivre une aventure et aller chercher un public pas forcément acquis. De multiples opportunités, mais qui demandent du temps : « Avec l’opération de science citoyenne “Derrière le blob, la recherche”, nous avons accompagné 15 000 volontaires sur toutes les étapes de la recherche : de la question scientifique – l’effet du changement climatique sur cette espèce étrange qui est le blob – à la publication, en passant par poser des hypothèses, établir un protocole, faire l’expérience puis son analyse. », détaille Audrey Dussutour, directrice de recherche CNRS au Centre de recherches sur la cognition animale3 et lauréate de la médaille de la médiation scientifique du CNRS 2021. « L’engagement était là et notre petite équipe est heureuse d’avoir réussi à faire toucher du doigt la rigueur nécessaire, la collaboration inhérente à la démarche scientifique, mais aussi le fait qu’en recherche, on peut faire des erreurs : l’important est de le signaler, de ne pas tenter de le cacher. Les questions et sollicitations du public ont été nombreuses : pour nous, c’est une réussite mais il faut prévoir des équipes importantes pour ce type de projets. » Le patrimoine, une richesse négligée
Une dernière table ronde a rassemblé trois exemples de valorisation du patrimoine scientifique – un vecteur de médiation scientifique encore peu utilisé – issus de trois universités. Témoins directs de la méthode scientifique, les instruments scientifiques anciens dorment parfois au fond des laboratoires, et le savoir-faire unique qui a mené à leur conception et réalisation se perd. À l’Université de Rennes 1 et à Sorbonne Université, des collections ont été sauvegardées et sont régulièrement mises en valeur, que ce soit en tant que support d’enseignement pour les étudiants et leurs professeurs, ou comme objet traduisant l’histoire des sciences et techniques auprès du grand public. Quelques pièces restent des « objets scientifiques non identifiés » ou appuient des recherches scientifiques. À Lyon, c’est un musée des moulages qui rassemble des collections archéologiques ou d’histoire de l’art. Un stand présentait aussi le portail présentant les collections scientifique, artistique, architecturale de l’Université de Pau et des Pays de l’Adour. Tous ces patrimoines matériels et immatériels sont l’occasion d’actions de médiation scientifique (expositions, animations, ateliers avec des étudiants, dispositifs arts & sciences, etc.) voire permettent de former des étudiants en médiation culturelle ou scientifique. Cependant, l’ensemble des intervenants a fait état d’une inquiétude quant à l’état de leurs réserves, surchargées, mal cataloguées, difficiles à valoriser. « Avec nos étudiants, nous utilisons aujourd’hui les mêmes démonstrations qu’il y a 300 ans, avec des instruments plus ou moins anciens. Mais nous utilisons moins de 10 % de notre réserve. Nous prévoyons de rénover certaines pièces, de toutes les photographier et documenter, et d’en mettre en valeur par des vidéos. Mais il faudra bientôt faire un tri difficile car la collection grossit », témoigne Jean-Michel Courty, professeur de physique à Sorbonne Université et également lauréat de la médaille de la médiation scientifique du CNRS 2021. Réussites, inépuables, introspection et partage… En s’intéressant aux pratiques de médiation scientifique elles-mêmes, cette édition du Forum des NIMS était en droite ligne du premier appel à projets de l’Agence nationale de la recherche (ANR) dédié à la thématique « Médiation et communication scientifiques ». Lancé en 2021, il a sélectionné des projets courts de type Recherche-Action sur l’impact des actions et les avantages et obstacles à la médiation et à la communication, dans le cadre la feuille de route ministérielle Science avec et pour la société. La journée s’est clôturée avec la finale nationale du concours de vulgarisation scientifique MT180. Organisé le 29 septembre 2021 par le CNRS et la CPU, le Forum des NIMS a rassemblé les acteurs du monde de la médiation scientifique pour discuter des innovations, possibilités et évolutions des métiers, notamment dans une société marquée par la crise sanitaire. Comment inclure et engager les publics dans une société post-covid ? C’est la question posée cette année par le Forum des NIMS – les nouvelles initiatives de médiation scientifique – rendez-vous annuel organisé par le CNRS et la CPU1 depuis 2016 pour discuter de médiation avec les acteurs du secteur. La crise sanitaire a en effet questionné en profondeur les pratiques en matière de médiation, rendant impossible les actions classiques telles que visites de musées, conférences, expériences et ateliers dans les centres de culture scientifique, visites de laboratoires, etc. Mais de nouveaux formats sont apparus, surtout virtuels, qui ont pu combler un vide auprès de certains publics. Expositions trop « descendantes », conférences pas assez engagées politiquement, un tout numérique qui ouvre des opportunités mais peut rester excluant et modifie les métiers… L’équilibre est difficile à trouver et les enjeux vertigineux : inclure toutes les catégories de population, rendre accessibles les contenus, tout en engageant les publics et diffusant au plus grand nombre, mais sans reproduire les schémas de culture dominante. Des défis relevés par la dizaine d’intervenants et les 7 stands et démonstrations présents cette année au Centre International de conférences de Sorbonne Université pour cette cinquième édition du Forum des NIMS qui a accueilli plus de 250 professionnels et amateurs du secteur, en ligne d’une diffusion en ligne. Par cet événement, le CNRS a voulu saluer « toutes les actions qui foisonnent, tout le temps passé et toutes les petites pierres posées pour mettre la science au cœur de la société », a déclaré Marie-Hélène Beauvais, directrice de cabinet, lors de son discours d’ouverture au nom d’Antoine Petit, président-directeur général du CNRS. La diffusion de la culture scientifique est une mission « portée par le CNRS à tous les niveaux – professionnels de la médiation scientifique en unités et délégations – et par toutes les actions de la direction de la communication, ainsi que dans les protocoles signés avec les régions ». Une mission également de l’Université, a précisé Virginie Dupont, vice-présidente de la CPU et présidente de l’Université Bretagne Sud pour qui le Forum a été « un moment de rencontres, de prolongement du travail qui se fait dans les laboratoires mais aussi dans la société civile ». L’engagement des « passeurs de sciences » est particulièrement reconnu par les médailles de la médiation scientifique du CNRS. La journée s’est ainsi conclue par la première cérémonie de remise de ces médailles à un palmarisé qui traduit la diversité de ces actions de médiation scientifique. Une médiation « vivante, créative et dynamique », selon Antoine Petit, qui doit sans cesse se renouveler pour transmettre à la fois les résultats scientifiques et la manière dont les sciences se construisent. Tour d’horizon de 7 façons de faire présentées au Forum des NIMS cette année : © Forum des Nims CNRS-CPU - Musée du Louvre
Cheffe du service ateliers et visites au Musée du Louvre, Nathalie Steffen a partagé l’ensemble des dispositifs mis en place pour transformer le musée, d’une destination touristique pour les étrangers à un lieu de proximité pour les Français et les Franciliens. En accueillant chaque visiteur individuellement aux Nocturnes gratuites du samedi depuis 2019 et en mettant à disposition des bus sur le territoire, le Musée du Louvres voulait faire tomber les barrières économiques, géographiques, symboliques. Deux à trois mille personnes chaque soir ont ainsi pu se réapproprier les lieux, profitant d’activités inédites comme un coin puzzles, des spectacles vivants ou des visites à la lampe torche. Visites mini-découverte de 20 minutes sans inscription, kits d’activités gratuits pour que parents et enfants puissent « se passer des médiateurs », ouverture prochaine d’un nouvel espace de médiation de 1200 m2 qui s’inspire de tout cela… Le rapport au musée s’en trouve simplifié. © ePOP
Avec les petites ondes participatives (projet ePOP), l’Institut de recherche pour le développement (IRD) et RFI Planète Radio donnent la parole aux invisibles directement impactés, déjà aujourd’hui, par les bouleversements globaux liés aux changements climatiques. Depuis 2017, dans 31 pays et 45 langues, de jeunes réalisateurs créent des reportages courts en faisant par exemple témoigner leurs aînés, afin d’attirer le regard sur une problématique locale. Des vidéos qui sont l’occasion de temps de dialogue et de débat entre scientifiques, citoyens, artistes et pourquoi pas, élus et décideurs. Ces derniers sont aussi impliqués, parfois avec difficultés, dans le projet Val d’herens2 : les habitants y racontent les transformations progressives des paysages qui font leur quotidien et partagent des photos de famille qui servent de témoins. Les scientifiques y étudient la perception des paysages et ce qu’un paysage apporte à une société : une question de recherche mais des savoirs co-construits avec les habitants et médiateurs. Et une suite du projet qui devrait s’appuyer sur les questions mêmes des participants. © Forum des Nims CNRS-CPU - David Pell
Où sont les laboratoires dans la ville et qu’étudient-ils au quotidien ? Pour aider ses étudiants et personnels à répondre à cette question qu’eux-mêmes se posent parfois, et pour susciter la curiosité du grand public qui passe devant le campus, l’Université de Saint Etienne a mis en place des panneaux sur ses grilles. En une phrase chacun co-construite avec les scientifiques, ils décrivent le sujet de recherche de 13 laboratoires et sont accompagnés d’articles courts pour les personnes souhaitant en savoir plus. © Forum des Nims CNRS-CPU - David Pell
Condamné-t-on de la même manière une femme ou un homme à toutes les époques ? La condition sociale d’une personne influence-t-elle le prononcé de sa peine ? Pourquoi tant de pays ont aboli la peine de mort ? Pour transmettre des connaissances historiques et déclencher une réflexion sur le sens de la peine, le jeu de plateau La Scellette place le joueur dans la posture d’un juge qui s’interroge sur la peine à infliger à un coupable dans quatre affaires criminelles distinctes, dans l’Ancien Régime ou à la période post-révolutionnaire. Développé au Centre d’histoire judiciaire3, il sera bientôt proposé dans les établissements scolaires de la région. Porté par l’Ifremer et l’association Les Petits Débroillards, le jeu « Mon lopin de mer » incite le jeune public à se créer un lien avec le monde marin et littoral, grâce à un « espace à soi » qui permet une reconexion avec la nature. Un jeu collaboratif, intergénérationnel, pour se poser des questions et faire le lien entre transformation de ces mondes et activités du quotidien. Une version commerciale du jeu devrait être disponible fin 2022. © Forum des Nims CNRS-CPU
Que ce soit le projet « Des mondes au creux de l’oreille »4 qui amène dans la ville de Marseille l’environnement sonore capté par sept micros dispersés à travers le monde pour sensibiliser à la beauté de la nature et à la fragilité de la biodiversité, les dix espèces d’animaux disparus que le Museum national d’Histoire naturelle ravive en réalité augmentée au milieu de ses collections dans un parcours dont qui apporte du contenu sans modifier la scénographie de la salle patrimoniale. « Cubiculum Musicae »5 et sa salle noire mobile insonorisée pour s’immerger dans la musique de la Renaissance, ou encore « Nez à nez – expériences olfactives »6 qui propose un voyage individuel, émotionnel et intime pour (re)sentir des connaissances scientifiques dans une expérience multisensorielle en transat suivie de temps de discussion avec des chercheurs et chercheuses, les projets impliquant des sens parfois peu sollicités se multiplient. Une expérience à la dimension spectaculaire forte qui ne doit pas négliger le contenu scientifique et se faire vecteur du message de médiation sans s’y substituer. © Forum des Nims CNRS-CPU - David Pell
Avec 7e science, Sorbonne Université utilise le cinéma comme porte d’entrée vers les sciences. Lancée juste avant la crise du Covid-19, cette série de podcasts a permis de toucher un nouveau public, les personnes présentes sur la plateforme Binge qui héberge le podcast et avec laquelle l’université collabore étroitement. Alain Riazuelo, chargé de recherche CNRS à l’Institut d’astrophysique de Paris qui a participé à un épisode sur le film Interstellar, a décrit les podcasts comme « une émission de radio sans le stress du direct » qui serait plus efficace aujourd’hui pour s’adresser aux jeunes et sans doute faire venir à ce type de vulgarisation des chercheurs et chercheuses qui hésiteraient à participer à du direct. Seul regret : le format restreint en durée. Une contrainte nouvelle, il est crucial d’établir une discussion entre les médiateurs, qui sont à l’interface entre chercheurs et société, et les épistémologues, qui produisent des outils d’analyse historique, sociologique, philosophique, pour clarifier les représentations et concepts qui sous-tendent la pratique de la communication et de la médiation. Plus d’infos open in new.
Coordination : Pierre Edouard Bour, Ingénieur d’études, chargé de médiation scientifique, correspondant communication et valorisation des Archives Henri-Poincaré (CNRS / Université de Lorraine / Université de Strasbourg), Julie Adam, Chargée de projet Science & You à l’Université de Lorraine © UBO
Universités Bretagne Occidentale (UBO)
L’exposition virtuelle « In vivo !», réalisée dans le cadre des 50 ans de l’Université de Bretagne Occidentale (UBO), présente 4 projets de recherche, sélectionnés pour leur transdisciplinarité et leur inscription dans le territoire. Grâce à des outils numériques, créés pour l’occasion, l’exposition présente les méthodes de travail des scientifiques, que ce soit au laboratoire ou sur le terrain. L’objectif est double : à la fois valoriser les travaux de recherche, pour montrer la place de l’UBO dans la société ; mais également sensibiliser le public à la démarche scientifique. L’exposition s’adresse à la communauté UBO et à ses partenaires, comme au grand public. Une communication spécifique a notamment permis de cibler les lycéens. Plus d’infos open in new
Coordinatrice : Enora Leproust, Chargée de communication et médiation scientifique à l’université de Brest. © Clovis Darrigan
Université de Pau et des Pays de l’Adour
À l’origine, ce portail devait présenter les collections du patrimoine scientifique et technique, conservées par la Mission culture scientifique et technique de l’université. Puis, dans une vision plus générale, ce portail a été élargi pour y rassembler les collections éparses, et montrer la richesse de notre Université, à travers son patrimoine scientifique, artistique, architectural, son histoire, ses personnages… Véritable outil professionnel de gestion de collections, ce portail pourra intéresser celles et ceux qui souhaitent valoriser leur patrimoine universitaire. Plus d’infos open in new
Coordinateur : Clovis Darrigan, maître de conférences, chargé de mission pour la promotion de la culture scientifique et technique à l’Université de Pau et des Pays de l’Adour. © Walax
Photographie
En février se tient chaque année à Lyon « DEMAIN, MAIS EN MIEUX !», expo plus immersive que jamais, sur tout ce qui se mitonne dans les coulisses de la science pour préparer un DEMAIN positif et humaniste. Elle rassemble le CNRS, le CNES, l’ESA, le CEA, INRAE, ITER, AIRBUS… autour d’une mise en scène ludique, car scénarisée : le public est invité à visiter rien moins que les coursives d’un vaisseau spatial, qui s’apprête à décoller pour aller exposer à une autre civilisation ce dont l’Humanité pourrait être fière, à l’heure de se présenter pour la 1ère fois ! Bienvenue dans ce que les organisateurs ont fini par baptiser la Communauté des Yeux qui Brillent, pour 2 journées à l’atmosphère indescriptiblement solaire ! Plus d’infos open in new
Coordinateur : Franck Barataud, Coordinateur de « Demain, mais en mieux » © Laurent Cerino
Le Planétarium, équipement de la Ville de Vaulx-en-Velin, offre depuis 2017 la possibilité à des chercheurs de venir utiliser le système de projection pleine voûte afin de visualiser des données complexes sur la totalité de l’écran hémisphérique, en 2D ou en 3D active. Les images ou données des chercheurs sont soit transposées en temps réel sur le dôme (depuis leur ordinateur personnel), soit précalculées en fonction des rendus souhaités. L’établissement a ouvert un département de recherche et d’innovation intitulé « les Nouveaux usages » pour accompagner ce projet. Les champs d’investigation scientifique sont volontairement extrêmement larges, ils ne concernent pas uniquement ceux d’un Planétarium classiques : architecture, urbanisme, médecine, géologie, art et science… Les données ainsi visualisées peuvent être ensuite partagées auprès d’un public plus large. Exemple de partenariats : Ecole Nationale d’Architecture de Lyon – laboratoire MAP-ARIA : modélisation des données LIDAR de l’Eglise romane de St Nectaire et du chantier de restauration de la charpente de Notre Dame de Paris (2D et 3D) ; Laboratoire des Géosciences de l’Université de Lyon - IP2I – Université de Lyon et CNRS : modélisation des données extragalactiques Projet Laniakea ; laboratoire Biomimétisme CNRS AURA : workshop créatif Art/Science avec 20 artistes numériques, l’association AADN (arts et cultures numériques) et un chercheur CNRS. Plus d’infos open in new
Coordination : Julie Portefaix, responsable de la communication du Planétarium
Walter Guyot, responsable scientifique du planétarium © Gilles Bellevaut
L’année 2021 a marqué les 150 ans de la signature du décret donnant naissance à l’Observatoire du sommet du puy de Dôme ! Dans le cadre de cette commémoration, l’objectif a été de toucher l’ensemble des puydômois en proposant plusieurs événements accessibles à tous, dans divers domaines, tout en gardant le lien avec la science, l’humain et l’Observatoire au sommet du puy de Dôme. Autour de ces diverses manifestations, nous avons voulu proposer un événement central qui a été l’exposition « De la terre…aux nuages » dont la partie photographique a été réalisé par le photographe Vincent Moncorgé. Son souhait était de faire ressortir les activités scientifiques de l’OPGC, portant sur les sciences de la Terre, de l’atmosphère et de l’Univers, en les mêlant à la dimension artistique par son travail de création. L’exposition est revenue également sur l’histoire de cette formidable aventure humaine et scientifique : à travers différents instruments et leur évolution au fil des âges, le public a pu remonter dans le temps, jusqu’aux tous débuts de l’Observatoire. Plus d’infos open in new
Coordinatrices : Géraldine Delcamp, directrice de l’Observatoire de physique du globe de Clermont-Ferrand (Université Clermont Auvergne, CNRS)
Mariko Koetsenruijter, assistante en médiation scientifique, responsable du pôle événements du Centre d’Excellence de Science Partagée en Auvergne (Florie Maillard)
Au-delà des nombreux travaux engagés sur les questions de médiation, d’éducation et d’apprentissage dans les sciences, certaines approches semblent trop rares dans les recherches actuelles, en particulier les recherches qui portent sur les modes de médiation, et les recherches qui favorisent la création d’un lien étroit entre chercheurs et praticiens, permettant de transférer les résultats de la recherche dans la pratique professionnelle des médiateurs scientifiques. Le Réseau ReMédiS a pour objet de favoriser les actions de recherche sur la médiation des sciences en regroupant des acteurs académiques et professionnels : institutions de diffusion culturelle, musées, CCSTI (acteurs de la culture scientifique, technique et industriel), universités… Coordinatrices : Nathalie Chalhoub, cheffe de projet du Réseau ReMédiS, Université Science Bénédicte Leclercq, cheffe du département Rencontres sciences et société d’Universcience Française
Plet-Servan, directrice adjointe Sciences, culture société de Sorbonne Université
L’Université de Lyon contribue à la diffusion, au partage et à la mise en débat des connaissances scientifiques grâce à la dynamique « Pop/Sciences ». Celle-ci permet à la fois de fédérer un vaste réseau d’acteurs de culture scientifique du territoire Lyon Saint-Etienne autour de projets ou actions « sciences et société » mais aussi de proposer une offre de qualité pour un large public, curieux de sciences ou soucieux de mieux comprendre le monde qui nous entoure : un portail présentant notamment les événements de culture scientifique du territoire, un festival qui s’ancre tous les deux ans dans un nouveau lieu ou quartier, une offre professionnalisée pour les scolaires, un magazine papier et en ligne sur des sujets d’actualité… Pop/Sciences fête ce mois-ci ses 5 ans ! À cette occasion, venez découvrir ou redécouvrir les grands projets Pop/Sciences et son magazine : le Pop/Sciences Mag. Deux fois par an, le Pop/Sciences Mag permet d’éclairer un grand enjeu de société grâce au regard croisé d’experts et de scientifiques de différents horizons. Plus d’infos open in new

Cell membrane quiz answer key

- cell membrane quiz answer key
- jutoha
- http://rzdry.com/admin/ckeditor_upfiles/file/2025120104201280554.pdf
- how to play c barre chord on guitar
- xuzegu

Cell membrane quiz answer key

- cell membrane quiz answer key
- jutoha
- http://rzdry.com/admin/ckeditor_upfiles/file/2025120104201280554.pdf
- how to play c barre chord on guitar
- xuzegu

Cell membrane quiz answer key

- cell membrane quiz answer key
- jutoha
- http://rzdry.com/admin/ckeditor_upfiles/file/2025120104201280554.pdf
- how to play c barre chord on guitar
- xuzegu

Cell membrane quiz answer key

- cell membrane quiz answer key
- jutoha
- http://rzdry.com/admin/ckeditor_upfiles/file/2025120104201280554.pdf
- how to play c barre chord on guitar
- xuzegu

Cell membrane quiz answer key

- cell membrane quiz answer key
- jutoha
- http://rzdry.com/admin/ckeditor_upfiles/file/2025120104201280554.pdf
- how to play c barre chord on guitar
- xuzegu

Cell membrane quiz answer key

- cell membrane quiz answer key
- jutoha
- http://rzdry.com/admin/ckeditor_upfiles/file/2025120104201280554.pdf
- how to play c barre chord on guitar
- xuzegu

Cell membrane quiz answer key

- cell membrane quiz answer key
- jutoha
- http://rzdry.com/admin/ckeditor_upfiles/file/2025120104201280554.pdf
- how to play c barre chord on guitar
- xuzegu